

## APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION

### LES ATOUTS D'UN STAGE EN MILIEU COLLÉGIAL

Le stage qui fait partie du microprogramme de formation à l'enseignement postsecondaire de l'Université de Montréal correspond à la fin d'un parcours enrichissant en enseignement au collégial. Il permet de rendre concret l'apprentissage de nouvelles connaissances, et ce, en les testant et en les vivant. Au cours des trois dernières années scolaires, 37 établissements d'enseignement collégial ont accueilli près de 340 stagiaires de ce microprogramme<sup>1</sup>. Le stage permet notamment de confronter certaines des préconceptions de l'enseignement à la réalité. C'est aussi l'occasion de se rapprocher du milieu professionnel qui nous intéresse au plus haut point. Obtenir une première expérience est toujours une étape importante dans la carrière d'un professeur; c'est aussi un sésame difficile à obtenir.

Nous avons toutes deux fait ce microprogramme à la fin de notre maîtrise afin d'avoir une formation plus précise au regard de notre futur métier, mais également de mettre toutes les chances de notre côté dans l'obtention d'un premier emploi. Cet itinéraire nous a permis d'être embauchées dans le même établissement que celui où nous avons fait notre stage, le Cégep André-Laurendeau, où nous enseignons présentement.

Le stage doit être une expérience agréable et formatrice, mais, pour plusieurs raisons, pour certains étudiants en pédagogie, il peut être un cauchemar. Nous souhaitons rendre compte de notre expérience, qui fut positive et enrichissante, afin de montrer en quoi cette activité d'apprentissage est formatrice, et ce, à la fois pour les professeurs novices, mais aussi pour les professeurs associés. Nos observations s'appuient sur nos souvenirs de stage, sur nos observations et sur les réflexions qui ont ponctué notre apprentissage. Nous avons décidé de discuter de plusieurs aspects de ce stage d'enseignement du français au collégial pour éclairer certains professeurs qui pourraient accueillir prochainement un stagiaire tel que nous l'avons été dans leur classe.



CATHERINE  
ARVISAIS-CASTONGUAY  
Professeure  
Cégep André-Laurendeau



JEANNE RIVIÈRE  
Professeure  
Cégep André-Laurendeau

#### Quelles sont les motivations pour suivre une formation en pédagogie de l'enseignement ?

##### Jeanne

Je suis française et j'ai fait tout mon parcours scolaire là-bas. En arrivant au Québec, il y a bientôt trois ans, j'avais déjà le désir d'enseigner, mais je ne savais pas ce qu'était un cégep. Le microprogramme m'a aussi permis de modifier ma conception de l'enseignement. En France, le professeur est encore considéré comme «le maître à bord». Les méthodes d'apprentissage, en règle générale, sont unilatérales et l'étudiant ne prend pas souvent de part active dans la construction de ses connaissances. Les activités formatives en classe se sont résumées, tout au long de ma scolarité, à des exposés oraux une fois par session.

En arrivant dans le microprogramme, j'ai été sensibilisée à certaines préoccupations essentielles: l'utilisation des TIC, la valorisation des activités formatives, le souci de créer une continuité dans le savoir transmis (rappels, conclusions, etc.) et de privilégier la notion de compétence à acquérir et non de savoir à «ingérer». J'ai également découvert, avec le cégep, un environnement scolaire qui ressemble à une microsociété. J'ai notamment été marquée par la quantité d'activités culturelles variées et par la politique de formation d'individus éclairés et ouverts d'esprit. À titre d'exemple, j'ai été étonnée de constater que les étudiants ont l'obligation de suivre un cours qui n'est pas en lien avec leur programme d'études.

##### Catherine

Pour ma part, plusieurs raisons m'ont motivée à suivre ce programme. D'abord, c'est surtout dans l'espoir de dorer un peu mon C.V. et d'acquérir de l'expérience afin d'être embauchée que je me suis inscrite au programme. Cependant, une belle surprise m'attendait, car j'ai réalisé que, mis à part mon amour de la littérature, j'aimais également beaucoup la pédagogie dans son ensemble. Les cours me motivaient beaucoup et me confirmaient jour après jour que j'avais choisi le bon

<sup>1</sup> Données statistiques internes compilées au cours des trois dernières années par Bruno Poellhuber, M.Ps. Ph. D., coordonnateur du microprogramme de formation à l'enseignement postsecondaire (volet collégial).



domaine professionnel. Ce programme était, selon moi, une étape intermédiaire importante entre la formation théorique universitaire et l'environnement professionnel. Contrairement à Jeanne, je connaissais le milieu collégial, mais le microprogramme m'a tout de même permis de saisir toute la complexité de l'enseignement postsecondaire: devis ministériels, plan de cours, séquence d'apprentissage, etc. Bref, le microprogramme a enrichi mon C.V. et m'a donné l'expérience supplémentaire que je voulais, mais j'ai l'impression d'avoir gagné beaucoup plus que ça.

### Première étape cruciale: la rencontre avec le professeur associé

#### Catherine

Je me souviens d'avoir été nerveuse avant de prendre contact une première fois avec ma professeure associée. Non seulement j'étais nerveuse, car j'espérais qu'elle accepte de m'accueillir dans sa classe, mais j'espérais aussi que notre premier contact soit réussi, en ce sens où je souhaitais ressentir une possibilité de complicité. Ma première rencontre s'est finalement très bien déroulée. Nous avons discuté pendant environ 90 minutes de pédagogie, de littérature et de culture. J'ai pu lui exprimer mes attentes, entre autres mon désir d'enseigner à plusieurs occasions, et ce, afin d'obtenir le maximum de rétroaction au cours de la session. Je me suis rapidement senti en confiance et j'étais très enthousiaste à l'idée de commencer la session avec elle.

#### Jeanne

J'ai rencontré ma professeure associée la session précédant mon stage pour observer un de ses cours. Ainsi, j'ai pu créer un contact préalable et informel avec le cégep et la professeure, ce qui m'a aidée à mieux contenir mon stress pour mon premier jour de stage. Le premier contact avec le professeur associé est, selon moi, aussi important que celui qui s'établit entre un professeur et ses étudiants au premier cours. Il ne faut que quelques minutes pour voir si le «courant passe». À la suite de ma première rencontre avec la professeure, je savais déjà que les conditions pour une bonne collaboration étaient réunies. Notre échange a duré environ une heure: je lui ai montré des exemples de planification de cours que j'avais faits et elle m'a expliqué sa démarche pédagogique en quelques mots. Nous avons parlé de notre vision de l'enseignement et de nos goûts en littérature. Puis, nous avons visité les lieux afin de me familiariser avec ce nouvel environnement de travail. J'ai ainsi pu voir où ma professeure associée et moi

allions enseigner, où se situaient le Centre d'aide en français (CAF), les bureaux du Service d'aide individuelle au développement de l'étudiant, la bibliothèque, etc. En outre, j'ai également pu voir d'autres endroits représentatifs de la vie quotidienne du cégep, comme la cafétéria, le café, la salle de rencontre des étudiants.

### La mise en pratique: l'enseignement

#### Jeanne

J'ai eu la possibilité de présenter une œuvre littéraire de mon choix et le genre correspondant. J'ai également collaboré à la préparation d'un plan de dissertation en classe portant sur cette œuvre. Cela m'a donc permis d'avoir une vision plus complète de l'enseignement d'une séquence. J'ai enseigné le même contenu à deux groupes différents, ce qui donne généralement plus de points de comparaison. La professeure a observé ma deuxième prestation, ce qui a réduit considérablement mon niveau de stress, car lors de son observation, je m'étais déjà exercée avec un premier groupe. Une fois le stress des premières minutes passé, l'expérience a été grisante et ce furent incontestablement les meilleurs moments de mon stage. De plus, cela a été bénéfique de pouvoir analyser mes prestations à la lumière des rétroactions de ma professeure associée. Ses commentaires évoquaient des problèmes survenus lors du cours, comme une présentation PowerPoint trop chargée. Quant aux compliments, ils sont toujours agréables à entendre!

*Le premier contact avec le professeur associé est [...] aussi important que celui qui s'établit entre un professeur et ses étudiants au premier cours.*

La professeure a elle aussi apprécié ce nouveau rôle d'observatrice. Je sentais qu'elle était peut-être un peu réticente à l'idée de me donner les commandes, mais elle a paru satisfaite de l'exercice. De plus, elle m'a avoué avoir observé l'efficacité de certaines méthodes d'apprentissage qu'elle utilisait, et ce, en me regardant. Un professeur est nécessairement amené à se questionner sur l'efficacité de ses méthodes et, dans ce cas, ma professeure associée a vu cet échange de rôles comme un bon moyen de prendre du recul sur sa pratique. Depuis que j'ai été embauchée, j'ai pu perfectionner mes méthodes à la lumière des commentaires que j'ai reçus durant mon stage. Je ne donne plus le même cours, mais j'ai repris quelques pratiques de ma professeure associée, comme le dossier de session, où sont regroupés tous les ateliers que nous faisons en classe, et qui est évalué à deux reprises au cours de la session.



## Catherine

De mon côté, j'ai eu plusieurs occasions d'enseigner. La professeure associée et moi avons décidé qu'il serait bon que je commence par de courtes périodes d'enseignement, ce que j'ai fait. Au cours des premières semaines, j'ai donc donné des ateliers d'environ 10 à 15 minutes. J'ai pu, dès le début de la session, obtenir de la rétroaction de sa part. Plus la session avançait et plus mes périodes d'enseignement étaient longues. J'ai bien aimé cette progression parce que je me sentais toujours de plus en plus confiante et de plus en plus en contrôle de la situation. De plus, j'ai senti que les étudiants me faisaient confiance, et ce, surtout grâce à l'appui que ma professeure associée me manifestait. À mon avis, il ne faut pas qu'un professeur associé hésite à déléguer des responsabilités à l'étudiant stagiaire, même si certaines peuvent paraître fastidieuses : elles permettent à ce dernier de connaître tous les aspects de sa future profession. À titre d'exemple, il peut lui proposer de veiller à l'envoi des documents au service de reprographie, il doit ainsi lui apprendre à gérer les délais d'impression en fonction de ses cours, ce qui est le «lot» de chaque professeur, alors que le stagiaire rend lui aussi service au professeur en le délestant de cette responsabilité.

*[...] ce qui m'a permis d'avoir facilement et rapidement le contrôle de la classe, c'est la confiance que ma professeure associée m'accordait.*

## La collaboration avec le professeur associé

### Jeanne

J'ai eu une excellente relation avec ma professeure associée. Nos discussions étaient très formatrices. Nous avions l'habitude de commenter les cours et de parler des étudiants pendant le dîner. Cela se faisait naturellement et nous mêlions nos observations avec des conversations plus informelles et détendues. De cette manière, les échanges étaient très libres, comme entre deux collègues.

Nous pouvions débattre de sujets sur lesquels nos points de vue n'étaient pas similaires, comme l'utilisation des TIC. Je ne suis pas experte en la matière, mais j'avais découvert leurs avantages dans la partie théorique du microprogramme et j'aimais les défendre face à la professeure qui était habituée à une pratique plus traditionnelle.

## Catherine

Pour ma part, je garde un excellent souvenir des nombreuses discussions que j'ai eues avec ma professeure associée. À vrai dire, nous parlions tout le temps ! Nous discutons de pédagogie, mais aussi de nos impressions en général. Nos discussions étaient ludiques et formatrices. Elles m'ont permis, par la suite, de verbaliser mes propres choix pédagogiques. À la fin de mon stage, ma superviseure m'a dit qu'elle avait trouvé mon stage formateur pour elle aussi, car elle a dû repenser aux raisons qui la poussaient à faire tel ou tel choix pédagogique. Elle a apprécié ce rafraîchissement de sa pratique.

## La rencontre de la clientèle étudiante

### Jeanne

En qualité d'observatrice, tout d'abord, j'ai pu voir les différences entre certaines de mes préconceptions et un «vrai» groupe de jeunes adultes. J'ai notamment pu constater qu'un même cours peut susciter une grande variété de réactions, de la motivation au manque d'énergie. J'ai réalisé que l'heure du cours peut s'avérer être un défi pour le professeur, et je le comprends d'autant mieux aujourd'hui, car mes rencontres sont soit pendant l'heure du dîner, soit à 8 heures le matin. De manière générale, les étudiants ont très bien réagi à mon enseignement ; ils répondaient fréquemment aux questions et faisaient leurs ateliers avec sérieux. J'ai aussi beaucoup observé la relation entre ma professeure associée et ses étudiants tout au long de la session. J'ai également choisi d'adopter certaines de ses stratégies, notamment l'ajout de règles dans le plan de cours concernant les retards, pour exprimer clairement mes attentes à l'ensemble de la classe, et ce, dès le premier cours.

## Catherine

En tant que stagiaire, je pense que ce qui m'a permis d'avoir facilement et rapidement le contrôle de la classe, c'est la confiance que ma professeure associée m'accordait. En effet, j'ai l'impression que les étudiants m'ont rapidement vue comme une collègue de la professeure et non comme une «simple» stagiaire. Je n'ai vécu aucun cas de difficulté majeure en ce qui concerne la gestion de classe pendant mon stage. D'ailleurs, ce que j'ai aussi retenu de mes observations et de mes expériences d'enseignement, c'est qu'il est bénéfique de varier les activités d'apprentissage pour stimuler les étudiants. Lorsqu'ils sont sollicités, ils sont moins enclins à déranger.



## Savoir s'impliquer dans la vie du département

### Catherine

En général, il s'agissait d'un département assez accueillant. J'ai bien aimé l'ambiance. Les collègues de bureau de ma professeure associée étaient très gentilles et discutaient souvent avec moi. Au cours de la session, j'ai rencontré d'autres professeurs avec qui j'ai échangé à quelques reprises. J'ai trouvé intéressant de discuter avec toutes ces personnes, car j'ai été exposée aux différents points de vue quant à l'enseignement. J'ai pu constater que, malgré certaines similitudes, les collègues d'un même département pouvaient avoir des visions pédagogiques complètement opposées. Cela m'a permis de réfléchir à ma vision de l'enseignement et à ce que je considérais comme une priorité. Je dois aussi dire que, pendant mon stage, j'ai eu la chance de travailler au CAF, ce qui m'a permis de connaître un autre aspect du cégep et d'acquiescer de l'expérience différemment. Au final, je dirais qu'il est important pour un stagiaire de «vivre» la vie de département, car cette expérience peut confirmer ou non le choix de carrière. Dans mon cas, j'ai apprécié les rencontres que j'ai faites, je n'ai donc eu aucun doute quant à mon choix. De plus, lorsque j'ai finalement été embauchée, je connaissais déjà la moitié de mes collègues, ce qui est plaisant et rassurant!

### Jeanne

Moi aussi, j'ai beaucoup apprécié l'ambiance qui régnait au département. J'avais certaines préconceptions en arrivant au cégep et cette immersion m'a donné l'occasion d'avoir une idée plus claire des rapports au sein d'un département. Concernant les réunions de département notamment, je m'attendais à des échanges enflammés à propos de la pédagogie alors qu'il peut y être question de sujets plus pragmatiques, comme le renouvellement du matériel. Aujourd'hui, je souris en pensant à ma méprise, car un cégep est avant tout une institution dont il est nécessaire de connaître les rouages. Nous étions deux stagiaires lors de cette session et nos relations avec les professeurs étaient excellentes. J'aimais confronter mes méthodes à celles d'autres professeurs ou encore m'informer des parcours universitaires et professionnels de chacun. Tous ont été très gentils avec moi, me traitant comme une collègue. Certains, même, quand ils demandaient des conseils sur des méthodes ou des cas particuliers d'étudiants, m'incluaient dans les personnes interrogées. Ainsi, je ne me suis pas sentie inférieure et j'ai pu trouver ma place très rapidement. Il va sans dire que le stage demande également un investissement dans la vie culturelle du cégep. Les étudiants peuvent aussi

nous voir comme des personnes plus accessibles si nous sortons de notre domaine d'expertise. Ainsi, durant mon stage, j'ai participé, en qualité de juré, au marathon d'écriture organisé par le cégep. Cette expérience a été très agréable et m'a donné l'occasion de connaître un autre aspect de la vie d'un professeur.

## La création de matériel

### Jeanne

J'ai créé presque tout le matériel que j'ai utilisé pendant mes prestations. J'ai donc élaboré des présentations PowerPoint, construit des ateliers et mis au point le sujet pour l'examen final. J'ai eu beaucoup de temps pour créer le matériel, car la grève étudiante de l'hiver 2012 a coupé mon stage en deux périodes relativement éloignées dans le temps. Cela m'a donc permis de travailler sur la meilleure manière de présenter la matière. En revanche, l'échéancier a dû être remanié, car la session a été écourtée à sa reprise. Ainsi, en septembre, j'ai dû reprendre mon matériel et l'adapter aux nouvelles contraintes d'horaires. Cet exercice a été stressant, mais m'a permis de mesurer ma capacité à m'adapter, et j'en suis contente.

### Catherine

Comme Jeanne, j'ai aussi eu la chance de créer et de tester du matériel. J'ai créé des exercices sur les figures de style, sur les courants littéraires, une présentation PowerPoint et même quelques exercices de révision pour un examen. J'en suis très heureuse, car une fois embauchée, j'ai en effet pu utiliser le même matériel, en le modifiant parfois. Quand j'ai commencé à enseigner, je n'ai pas eu à tout créer, ce qui est rassurant pour une nouvelle professeure. Il va sans dire que j'ai aussi eu la chance d'améliorer mon matériel grâce à la rétroaction de la professeure associée.

## Le processus de correction

### Catherine

J'ai eu beaucoup de chance, car ma professeure associée m'a donné plusieurs occasions de corriger des copies d'étudiants, en plus de m'initier à une méthode de correction qui lui est propre. En effet, ma professeure associée fait de la correction enregistrée. Autrement dit, elle s'enregistre lorsqu'elle corrige la dissertation d'un étudiant et elle commente à voix haute ce qu'elle lit. De cette façon, elle arrive à doubler la rétroaction offerte à l'étudiant. J'ai trouvé cela intéressant et



je me suis promis de le faire un jour... quand j'aurai pris un peu d'expérience. En effet, elle pouvait tout corriger d'un coup, le contenu et la langue (ouf! pas tout de suite!). Outre la correction enregistrée, j'ai pu corriger quelques copies de dissertations ainsi que l'examen de connaissances. Bien sûr, ma professeure jetait un coup d'œil à ce que je corrigeais. Finalement, lorsque les étudiants ont fait leur présentation orale, nous avons chacune notre grille de correction puis, après le cours, nous comparions et donnions à l'étudiant la moyenne de nos deux notes. J'ai apprécié ces expériences qui ont été l'occasion de nombreuses rétroactions. J'ai beaucoup appris. Lorsque j'ai entamé la correction des copies de mes propres étudiants, je me suis rapidement sentie en confiance. Je crois qu'il est très important pour un stagiaire d'acquérir une expérience de correction, car cela lui offre la chance de s'exercer en plus d'obtenir une rétroaction, ce qui n'est pas du tout négligeable.

### Jeanne

Malheureusement, dans mon cas, ce volet a été un peu sacrifié par les événements de la session d'hiver 2012. Toutefois, j'ai pu corriger certaines dissertations au début de la session, et j'ai aussi corrigé des copies traitant du sujet que j'avais construit. Au début, j'avais vraiment ce qu'on appelle «le syndrome de l'imposteur», car j'avais peur d'être trop sévère ou de ne pas réussir à voir la vraie valeur d'une copie. Finalement, en comparant mes notes à celles de ma professeure associée, j'ai constaté que mon jugement était souvent juste. J'ai également appris à maîtriser une grille que je ne connaissais pas et à noter les erreurs de langue selon le code de correction du département. Les premières corrections ont été longues et difficiles, mais bénéfiques. Quand j'ai été embauchée dans ce même établissement, je n'ai donc pas eu de problèmes à utiliser ces codes, car je les avais déjà assimilés.

### CONCLUSION

Nous avons beaucoup appris de notre stage parce que c'est très formateur. Effectivement, le stage ne nous a pas seulement permis d'enseigner, il nous a également confrontées à la variété de tâches qui attendent un professeur. Ainsi, nous avons appris qu'être un bon professeur implique un large éventail d'obligations, allant des méthodes d'apprentissage efficaces et variées à des préoccupations du quotidien. Concernant la collaboration avec le professeur associé, nous avons compris qu'il était important que le professeur qui nous accueillait identifie ses attentes à l'égard du stagiaire et le genre de collaboration qu'il souhaitait mettre en place afin d'établir des balises claires dès le départ. Nous avons aussi réalisé qu'il

était préférable de se mettre très vite «dans le bain» en faisant de courtes séances d'enseignement. Ainsi, le stagiaire a la possibilité de se familiariser plus rapidement avec la classe (et vice-versa) et peut progresser plus rapidement s'il bénéficie de rétroactions systématiques.

Pour conclure notre réflexion, nous voudrions souligner que le stage est une expérience qui peut s'avérer très enrichissante, autant pour l'étudiant que pour le professeur associé. C'est d'abord et avant tout une collaboration qui facilite les échanges en matière de pédagogie. ♦

Catherine ARVISAIS-CASTONGUAY est professeure de français langue seconde au Collège Dawson et professeure de français au Cégep André-Laurendeau. Elle détient un baccalauréat bidisciplinaire en études cinématographiques et littérature comparée, une maîtrise en littérature comparée et un diplôme de microprogramme en enseignement post-secondaire de l'Université de Montréal.

[catherine.arvisais-castonguay@clairendeau.qc.ca](mailto:catherine.arvisais-castonguay@clairendeau.qc.ca)

Jeanne RIVIÈRE est professeure de français au Cégep de Rosemont et au Cégep André-Laurendeau. Elle détient deux baccalauréats, en littérature française et en langue anglaise, une maîtrise en littérature comparée ainsi qu'un diplôme du microprogramme en enseignement postsecondaire de l'Université de Montréal.

[jeanne.riviere@clairendeau.qc.ca](mailto:jeanne.riviere@clairendeau.qc.ca)

**L'ÉQUIPE DE PÉDAGOGIE COLLÉGIALE  
VOUS SOUHAITE UN BEL ÉTÉ !**

